

Agression



Wei WuXian voulait se nettoyer le visage pour voir les traits du propriétaire de son corps, mais il n'y avait pas d'eau dans la pièce, ni pour boire ni pour se laver.

Le seul objet qui ressemblait à une bassine devait plutôt servir de toilettes. Il poussa la porte, mais elle était verrouillée de l'extérieur, probablement pour l'empêcher de sortir.

Où était la joie de la réincarnation dans tout ça ?! Il décida de s'asseoir dans la position du lotus et de s'habituer à sa nouvelle demeure. Les heures défilèrent et la journée passa. Lorsqu'il ouvrit les yeux, des rayons de soleil passaient par les interstices de la porte et les fenêtres. Il aurait pu se lever et marcher, mais il se sentait toujours au bord de l'évanouissement.

Il était intrigué. *Les pouvoirs spirituels de Mo XuanYu sont insignifiants. Je devrais pouvoir contrôler ce corps sans problème. Pourquoi est-ce que je n'y arrive pas ?*

Son estomac émit un gargouillis et il comprit que cela n'avait rien à voir avec ses pouvoirs spirituels. Ce corps n'avait jamais pratiqué le jeûne et il avait faim. S'il ne trouvait pas de nourriture, il risquait de devenir le premier esprit maléfique à mourir d'inanition dès son arrivée.

Wei WuXian s'apprêtait à ouvrir la porte d'un coup de pied lorsqu'il entendit des pas approcher. Quelqu'un cogna à la porte et grommela : « À table ! »

Mais il n'ouvrit pas pour autant. Wei WuXian baissa les yeux et vit s'entrouvrir en bas de la porte une petite trappe devant laquelle était posé un bol.

Le serviteur lui cria : « Dépêchez-vous ! Qu'est-ce que vous attendez ? Sortez le bol quand vous aurez fini ! »

L'ouverture était un peu plus petite qu'une chatière. Contrairement aux êtres humains, les bols pouvaient facilement y passer. Il y avait deux assiettes et un bol de riz, qui n'avaient pas l'air appétissants.

Plein d'amertume, Wei WuXian joua avec la paire de baguettes plantée dans le riz.

De retour dans le monde des mortels, le Patriarche de YiLing était accueilli par un coup de pied et des paroles agressives, sans parler des restes qu'on lui servait en guise de repas de bienvenue. Où étaient le sang et les tripes ? Les massacres sans merci ? La destruction absolue ? Qui le croirait ? Il était comme un tigre en plaine, un dragon dans une flaque d'eau, un phénix sans plumes, privé de sa superbe et rabaissé par de plus faibles que lui.

Le serviteur à l'extérieur se remit à parler, mais dit, en riant cette fois : « A-Ding ! Viens ici ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

La voix douce d'une jeune fille répondit de loin : « A-Tong, c'est encore toi qui lui apporte à manger ? »

A-Tong fit claquer sa langue : « Pour quelle autre raison est-ce que je viendrais dans cette cour sinistre ? »

La voix d'A-Ding se rapprocha, comme si elle se tenait devant la porte. « Tu apportes un repas par jour et personne ne se soucie de ta paresse. C'est une tâche qui ne demande aucun effort et pourtant tu te plains. Regarde-moi. J'ai tellement à faire que je ne peux même pas sortir me distraire ».

A-Tong rétorqua : « Apporter son repas n'est pas mon seul travail ! Comment oses-tu sortir en ce moment ? Avec tous ces zombies, les gens restent enfermés chez eux. »

Accroupi près de la porte, Wei WuXian les écoutait tout en mangeant. Apparemment, depuis quelque temps la paix ne régnait plus dans le village de Mo. Les zombies, une sorte de cadavres mutants de faible niveau, sont capables de bouger. En général, ils ont le regard vide et se déplacent lentement, sauf si le mort est habité par un fort ressentiment. Ils ne sont pas très dangereux, mais suffisamment pour inquiéter le mortel moyen, surtout à cause de leur odeur pestilentielle.

Mais aux yeux de Wei WuXian, c'était les pantins les plus obéissants. La mention de ces créatures déclencha même chez lui un sentiment de familiarité.

A-Tong semblait faire une grimace : « Si tu veux sortir, il va falloir que je t'accompagne pour te protéger... »

A-Ding répondit : « Toi ? Me protéger ? Arrête de te vanter. Tu es sûr de pouvoir vaincre ces créatures ? »

A-Tong rétorqua d'un ton acide : « Si je ne peux pas, personne ne peut ».

A-Ding éclata de rire : « Comment sais-tu que personne ne peut les vaincre ? Je vais te dire une chose. Aujourd'hui des cultivants sont arrivés dans notre village. J'ai entendu dire qu'ils venaient d'un clan influent ! Madame est en train de leur parler dans la grande salle et tout le village est là. Tu n'entends pas le bruit ? Je n'ai pas le temps de m'amuser avec toi. Ils risquent de me donner encore plus de travail après. »

Wei WuXian écouta attentivement. Effectivement, le bruit atténué d'une foule lui parvenait de l'est. Il réfléchit un moment, se leva et donna un coup de pied dans la porte. Elle se fendit bruyamment.

Les deux serviteurs, A-Ding et A-Tong, qui étaient en train de flirter, poussèrent un cri quand la porte s'ouvrit brutalement. Wei WuXian jeta son bol et sortit. Aveuglé par la lumière du soleil, il posa une main en visière sur son front et ferma les yeux un instant. A-Tong venait de crier encore plus fort qu'A-Ding, mais quand il réalisa qu'il s'agissait de Mo XuanYu, l'homme que tout le monde pouvait humilier, son courage lui revint. Pensant qu'il

avait probablement perdu la face devant A-Ding et désirant se rattraper, il fit un bond en avant et agita les mains comme s'il voulait faire fuir un chien. « Allez-vous en ! Allez-vous en ! Disparaissez ! Qu'est-ce que vous faites dehors ? »

A-Tong le traitait encore plus mal qu'un mendiant ou une mouche. La plupart du temps, les serviteurs de la famille Mo se comportaient de cette manière avec Mo XuanYu parce qu'il ne résistait jamais. Wei WuXian lança à A-Tong un petit coup de pied qui le fit tomber et dit en riant : « Vraiment effronté de la part d'un simple petit garçon de course d'humilier les gens de cette manière. »

Sur ces mots, il prit la direction de l'est. Une grande foule se tenait à l'intérieur et à l'extérieur de la Salle de l'Est. Au moment où Wei WuXian entra dans la cour, une femme disait d'une voix plus forte que les autres : « Un membre de la jeune génération de notre famille a été cultivant lui aussi... »

Il devait s'agir d'une nouvelle tentative de Madame Mo de se lier à un clan de cultivants. Wei WuXian n'attendit pas qu'elle se taise. Fendant rapidement la foule, il entra dans la salle et lança avec un large sourire : « J'arrive, j'arrive. Me voilà ! ».

Vêtue d'une tenue extravagante, une femme d'âge mûr en pleine santé trônait sur une estrade : il s'agissait de Madame Mo. Son mari était assis en contrebas et plusieurs adolescents en robe blanche lui faisaient face. Tout le monde se tut lorsque surgit ce jeune homme bizarre à l'aspect négligé. Wei WuXian, feignant ne pas avoir remarqué le silence pesant, s'exclama sans honte : « Qui vient de parler de moi ? Je suis le seul à avoir été cultivant ! »

Il sourit et un peu de la poudre épaisse qui couvrait son visage s'en détacha en une petite pluie fine. Un des jeunes cultivants pouffa mais retrouva son sérieux quand un autre, apparemment le chef du groupe, lui lança un regard désapprobateur.

Wei WuXian regarda dans la direction du rire étouffé et parcourut le groupe du regard. Il pensait que les serviteurs avaient exagéré la situation dans leur ignorance, mais il fut surpris de voir qu'il s'agissait vraiment de disciples d'un « clan influent ».

D'une grande beauté, ils portaient des robes aux larges manches et aux ceintures flottantes. Leur tenue marquait clairement leur appartenance à la secte GusuLan. Il devait également s'agir de la jeune génération du clan Lan, car leur front était ceint d'un long ruban blanc de la largeur d'un doigt brodé de motifs en forme de nuages.

La secte GusuLan avait pour devise « Vertu ». Le bandeau, que les cultivants issus d'autres familles n'avaient pas le droit de porter, signifiait « avoir une conduite irréprochable » et les nuages étaient le symbole officiel du clan Lan. Les membres de cette secte irritaient profondément Wei WuXian. Dans sa vie antérieure, il qualifiait leur uniforme de « vêtements de deuil » et il les reconnaissait toujours au premier coup d'œil.

Madame Mo, qui n'avait pas vu son neveu depuis un certain temps, ne surmonta son désarroi que lorsqu'elle réalisa qui était cet homme très maquillé. Furieuse, mais

soucieuse de ne pas perdre son sang-froid, elle demanda à voix basse à son mari : « Qui l'a laissé sortir ? Renvoie-le d'où il vient ! »

Son mari la gratifia d'un sourire d'apaisement et se dirigea vers l'intrus le regard sombre, prêt à l'expulser. Mais Wei WuXian s'affaissa soudainement, les membres collés au sol. Personne ne parvint à le relever, même après que plusieurs autres serviteurs aient été appelés en renfort. Le visage de Madame Mo s'assombrissait peu à peu et son mari transpirait. Il s'écria : « ... Espèce de... Fichu fou ! Si tu ne pars pas tout de suite, tu vas voir la punition que je te réserve ! »

Tous les habitants du village savaient qu'un jeune maître de la famille avait perdu la raison, mais Mo XuanYu se terrait dans cette pièce sombre depuis plusieurs années car il avait peur de sortir. Voyant son visage et ses actes monstrueux, les gens se mirent à murmurer entre eux et s'apprêtèrent à assister à un spectacle distrayant. Wei WuXian dit : « Je m'en irai si vous le souhaitez ». Il désigna Mo ZiYuan du doigt. « Mais avant, dites-lui de me rendre ce qu'il m'a volé ».

Mo ZiYuan ne s'attendait pas à ce que ce fou bon à rien ait le courage de faire des histoires après le traitement qu'il lui avait infligé la veille. Il pâlit. « C'est stupide ! Quand t'ai-je volé tes affaires ? Pourquoi est-ce que je te volerais quoi que ce soit ? »

Wei WuXian répliqua : « C'est vrai. Tu ne m'as pas volé, tu m'as pillé ! »

Madame Mo se taisait toujours, mais Mo ZiYuan, furieux, leva une jambe dans l'intention de donner un coup de pied à Wei WuXian. Alors, un adolescent en robe blanche portant une épée bougea légèrement un doigt et Mo ZiYuan glissa et tomba par terre après l'avoir seulement effleuré du pied. Mais Wei WuXian se roula par terre comme s'il avait vraiment été frappé et, ouvrant le devant de sa robe, exhiba l'empreinte de pied laissée par Mo ZiYuan la veille.

Les spectateurs se dirent que, de toute évidence, Mo XuanYu ne pouvait pas s'être donné un coup de pied lui-même. Sachant que Mo ZiYuan avait toujours été imprudent et arrogant, qui d'autre pouvait en être responsable ? Quoi qu'il en soit, la famille Mo s'était montrée trop dure à l'égard d'un parent de son propre sang. À son retour, il n'était pas aussi fou que ça et sa situation avait dû empirer à cause des membres de sa famille. Néanmoins, un spectacle divertissant était toujours bon à prendre. Et celui-là était beaucoup plus intéressant que les cultivants !

Jusque là, Madame Mo l'avait ignoré car elle avait autre chose à faire que de discuter avec un malade. Elle ordonna de le faire sortir. Maintenant, elle en était sûre. Mo XuanYu était venu préparé. Il avait les idées parfaitement claires et leur avait délibérément fait honte. Choquée et pleine de haine, elle lui lança : « Tu as fait exprès de faire une scène, n'est-ce pas ? »

Wei WuXian répondit d'un air absent : « Il a volé mes affaires et je suis ici pour les récupérer. Est-ce que ça aussi c'est faire une scène ? »

Madame Mo ne pouvait ni le frapper, ni le jeter dehors devant autant de témoins. Elle sentit la colère monter en elle et dut se forcer à trouver un compromis. « Voler ? Piller ? Voilà qui est bien irrespectueux. Nous appartenons tous à la même famille et il voulait simplement les regarder. A-Yuan est ton frère cadet, alors qu'y a-t-il de mal à prendre quelques unes de tes affaires ? Tu es son frère aîné, tu ne devrais pas refuser de lui prêter un ou deux jouets, non ? Bien sûr qu'il te les rendra ».

Les disciples du clan Lan se regardèrent sans un mot. Ils avaient grandi dans une secte qui ne les avait exposés qu'à de la splendeur. Ils n'avaient probablement jamais vu ce genre de farce, ni entendu ce type de logique. Wei WuXian éclata intérieurement d'un rire hystérique et tendit une main : « Alors, qu'il me les rende ».

Bien sûr, c'était impossible puisque Mo ZiYuan avait jeté ou cassé les objets en question. Et même s'il avait pu les rendre, sa fierté le lui aurait interdit. Rougissant de colère, il cria : « ... Mère ! » Ses yeux lançaient des éclairs, *Vous le laissez vraiment me traiter comme ça ?*

Madame Mo lui jeta un regard noir pour lui indiquer de ne pas aggraver les choses. Mais Wei WuXian reprit la parole : « Non seulement il n'aurait pas dû voler mes affaires, mais encore moins au milieu de la nuit. Tout le monde connaît mon goût pour les hommes. Bien qu'il se soit comporté de façon éhontée, je ne voulais pas qu'on me soupçonne ».

Madame Mo poussa un cri de surprise et s'écria : « De quoi parles-tu devant les gens du village ? Dévergondé ! A-Yuan est ton cousin ! »

Wei WuXian était passé maître dans l'art d'oublier toute retenue. Dans le passé, lorsqu'il voulait se lâcher la bride, il devait garder son statut social à l'esprit. Mais maintenant, comme il était fou, il pouvait tout se permettre. Il raidit le cou et lança d'un ton de défi : « Bien qu'il sache que je suis son cousin, il a choisi de ne pas m'éviter, alors, lequel de nous deux est le plus dévergondé ? Je me moque de votre réputation, mais ne détruisez pas mon innocence ! Je cherche toujours un homme qui saura m'aimer ! ».

Mo ZiYuan poussa un hurlement et lui lança une chaise. Dès que Wei WuXian vit que son cousin, fou de rage, ne parvenait plus à se maîtriser, il roula sur lui-même, se releva et esquiva la chaise qui s'écrasa sur le sol. La foule massée dans la Salle de l'Est qui, initialement, jubilait de la honte faite à la famille Mo, se dispersa en un clin d'œil. Wei WuXian se précipita vers le groupe de disciples de la secte GusuLan, qui assistaient à la scène bouche bée, et cria : « Vous avez vu ça ? Vous avez vu ? En plus le voleur veut me frapper ! Il n'a pas de cœur ! »

Mo ZiYuan, qui lui courait après, allait lui sauter dessus lorsque le chef des disciples l'arrêta. « Calmez-vous, s'il vous plaît. Les mots sont plus puissants que les armes. »

Voyant l'adolescent protéger délibérément le fou, Madame Mo esquissa un sourire circonspect. « C'est le fils de ma sœur cadette. Il n'est pas très intelligent. Tout le monde dans le village sait qu'il est fou et dit souvent des choses étranges qu'il ne faut pas prendre au sérieux. Cultivant, s'il vous plaît... »

Avant qu'elle ait terminé sa phrase, Wei WuXian pointa la tête par dessus l'épaule du jeune homme derrière lequel il s'était réfugié et lança, le regard noir : « Qui a dit qu'il ne faut pas prendre mes paroles au sérieux ? La prochaine fois, essaie encore de me voler quelque chose. Tu me voles une seule fois et je te coupe une main ! »

À ces mots, Mo ZiYuan, que son père immobilisait, faillit perdre à nouveau son sang-froid. Wei WuXian bondit hors de la salle. Le jeune disciple en bloqua immédiatement l'entrée et, changeant de sujet, expliqua d'un ton grave : « Nous emprunterons la Cour ouest pour la nuit. N'oubliez pas ce dont nous avons parlé : après la tombée du jour, fermez toutes les fenêtres, ne sortez pas et ne vous rendez surtout pas dans cette cour. »

Madame Mo tremblait de colère. « Oui, oui, s'il vous plaît... ». Mo ZiYuan n'en croyait pas ses oreilles. « Mère ! le fou m'a insulté devant tous ces gens et vous ne faites rien ? Avant vous disiez qu'il n'était qu'un... »

Madame Mo lui ordonna : « Tais-toi. Attends que nous soyons rentrés. »

Jamais auparavant Mo ZiYuan ne s'était trouvé dans une telle situation d'infériorité et le ton de sa mère ne faisait qu'aggraver les choses. Bouillonnant de haine, il se jura, *Ce fou ne passera pas la nuit !*

Après avoir retrouvé son calme, Wei WuXian quitta la demeure de la famille Mo et se rendit dans le village. Son apparence suscita la surprise d'un grand nombre de personnes, mais ravi de faire sensation, il ne tarda pas à réaliser tous les charmes de la folie. Il commençait même à apprécier le maquillage qui le faisait ressembler à un fantôme de pendu et répugnait presque à s'en débarrasser. Il se recoiffa et regarda ses poignets. Les entailles ne guérissaient pas. La technique interdite n'approuvait donc pas une petite vengeance comme celle-là.

Allait-il vraiment devoir éliminer la famille Mo ? À vrai dire, la tâche ne serait pas très difficile. Wei WuXian reprit nonchalamment la direction de la Cour ouest de la demeure des Mo. L'air solennel, les disciples de la secte GusuLan, debout sur les toits et le haut des murs, étaient en pleine discussion.

Leur clan avait joué un rôle de premier plan dans le siège contre lui, mais à l'époque ces juniors n'étaient pas nés ou étaient encore des enfants. Comme il n'avait pas de raison de les haïr, il décida de rester et de les observer.

Au bout d'un moment, il eut le sentiment que quelque chose clochait. Pourquoi les drapeaux noirs qui flottaient au vent sur les toits et en haut des murs lui semblaient-ils aussi familiers ? Il s'agissait de « drapeaux attracteurs de fantômes ». Ils attiraient vers la personne qui les portaient les esprits, les fantômes de personnes auxquelles on avait fait du tort, les zombies ou les êtres maléfiques présents dans une zone donnée et n'attaquaient qu'elle. Parce que celle-ci devenait ainsi une cible vivante, on les appelait également « drapeaux cibles ». On pouvait aussi les placer sur une maison à condition qu'elle soit occupée par des êtres humains vivants. Dans ce cas, l'attaque portait sur tous ses occupants. Parce que la zone où étaient implantés les drapeaux était toujours entourée d'une énergie sinistre évoquant des volutes de vent noir, ils portaient également

le nom de « drapeaux de vent noir ». Le fait de disposer les drapeaux dans la Cour ouest et d'interdire à quiconque d'approcher signifiait probablement que les jeunes disciples voulaient y conduire tous les zombies et les capturer en bloc.

Quant à la raison pour laquelle ils lui paraissaient familiers... Comment en aurait-il été autrement ? L'inventeur des drapeaux attracteurs de fantômes n'était autre que le Patriarche de YiLing !

Apparemment, bien que le monde des cultivants ait proclamé le haïr, ses inventions lui étaient encore utiles.

Le voyant traîner dans les parages, un disciple debout sur le toit intima : « Allez-vous en, s'il vous plaît. Ce n'est pas un endroit pour vous. »

On lui demandait de partir par gentillesse et d'un ton bien différent de celui des serviteurs de la famille Mo. Le prenant par surprise, Wei WuXian sauta d'un bond sur le toit, attrapa l'un des drapeaux et redescendit aussi vite.

Étonné, le disciple sauta dans la cour et lui courut après. « Arrêtez. Ne prenez pas ce drapeau. »

Wei WuXian partit à toutes jambes, l'air d'un dément avec ses cheveux en bataille, en criant : « Je ne le rendrai pas ! Je ne le rendrai pas ! Je le veux ! Je le veux ! »

Le disciple le rattrapa en quelques enjambées et lui saisit le bras. « Si vous ne me le rendez pas, je vous frappe ! ».

Wei WuXian se cramponnait au drapeau et refusait de le lâcher. Le chef des jeunes disciples, qui était en train de mettre les drapeaux en place, sauta du toit avec légèreté en entendant le vacarme. « JingYi, arrête. N'en fais pas toute une histoire et prends le drapeau ».

Lan JingYi répondit : « SiZhui, je ne l'ai pas frappé ! Regarde-le, il dérange la formation ! »

Wei WuXian avait profité de leur lutte acharnée pour observer le drapeau entre ses mains. Les symboles étaient correctement tracés et les incantations étaient complètes. Il ne comportait aucune erreur et donc tout se passerait bien. Mais son auteur manquait d'expérience et il n'attirerait que les êtres maléfiques et les zombies se trouvant dans un rayon de 2,5 km. Cela devrait néanmoins suffire. La présence de créatures mauvaises dans un endroit aussi petit que le village de Mo était improbable.

Lan SiZhui lui sourit. « Jeune maître Mo, la nuit tombe et nous allons bientôt commencer à capturer les zombies. Cet endroit sera dangereux cette nuit et il vaudrait mieux que vous regagniez votre chambre. »

Wei WuXian le regarda des pieds à la tête. Joli garçon et raffiné, un léger sourire aux lèvres, il émanait de lui beaucoup de dignité. Wei WuXian l'approuva dans son for intérieur. La disposition ordonnée des drapeaux et son attitude respectueuse le désignaient comme

un disciple au potentiel étonnant. Il se demandait qui, dans une secte aussi conservatrice que celle du clan Lan, avait bien pu élever un junior comme lui.

Lan SiZhui reprit : « Ce drapeau... » Avant qu'il ait terminé, Wei WuXian jeta le drapeau par terre et grommela : « Ce n'est qu'un drapeau, quelle importance ? Je dessine bien mieux que ça ! »

Et il partit en courant sans demander son reste. Les garçons qui regardaient la scène depuis le toit et l'avaient entendu faillirent en tomber de rire. Lan JingYi grogna de colère et ramassa le drapeau. « Quel malade ! »

Wei WuXian continua à explorer les environs sans rien faire de particulier, puis regagna la petite cour qui appartenait à Mo XuanYu.

Ignorant le verrou cassé et les débris qui jonchaient le sol, il choisit un endroit relativement propre et se rassit en position du lotus. Mais avant l'aube, du bruit à l'extérieur le tira de sa méditation.

Des pas précipités approchaient rapidement, accompagnés de cris et de hurlements. Wei WuXian entendit répéter plusieurs fois : « ... Entrez de force et sortez-le de là ! » « Prévenez les officiels ! » « Comment ça 'prévenez les officiels' ? Battez-le à mort ! »

Il ouvrit les yeux et vit que plusieurs serviteurs étaient déjà entrés dans la pièce.

Toute la cour était en feu. Quelqu'un cria : « Amenez ce fou meurtrier à la Grande salle et qu'il paie de sa vie ! »

La première pensée qui vint à l'esprit de Wei WuXian fut : il y a eu un problème avec la formation mise en place par les jeunes disciples. L'utilisation de ses inventions nécessitait une extrême prudence pour éviter les catastrophes. C'était aussi pour cette raison qu'il avait vérifié si les symboles étaient correctement tracés.

Lorsque plusieurs paires de grosses mains se saisirent de lui pour le tirer dehors, Wei WuXian se raidit et ne leur opposa aucune résistance afin de ne pas avoir à marcher. La Salle de l'Est était bourrée d'une foule presque plus nombreuse que lorsque les habitants du village de Mo s'y étaient rassemblés un peu plus tôt. Tous les serviteurs et tous les membres de la famille étaient présents. Certains étaient encore en vêtements de dessous¹ et n'avaient pas eu le temps de se coiffer, mais tout le monde paraissait terrifié. Madame Mo était effondrée sur son siège comme si elle venait de sortir d'un évanouissement. Ses joues étaient maculées de traînées de larmes et des larmes brillaient encore dans ses yeux. Mais dès l'arrivée de Wei WuXian, la tristesse qui se lisait dans son regard se transforma en haine.

¹ La tenue des hommes comporte une chemise et un pantalon, par-dessus une robe (le vêtement de dessous) et par-dessus une autre robe (le vêtement de dessus), serrées par une ceinture à laquelle peuvent être accrochés divers objets (sachet, pompon, épée, etc.), plus éventuellement un manteau. (T)

Une forme humaine était étendue sur le sol, recouverte d'un drap blanc dont ne dépassait que la tête. Lan SiZhui et les autres garçons, le visage grave, se penchaient dessus pour vérifier la situation et parlaient à voix basse. Leur conversation parvint aux oreilles de Wei WuXian.

« ... Le corps a été découvert il y a moins de trois minutes ? »

« Après avoir maîtrisé les zombies, nous nous sommes rendus rapidement de la Cour ouest à la Cour est et nous avons trouvé le cadavre près de l'entrée. »

Apparemment, il s'agissait de Mo ZiYuan. Wei WuXian lui jeta un regard rapide, puis ne put s'empêcher de le regarder à nouveau.

Le cadavre ressemblait à Mo ZiYuan sous certains aspects, mais pas sous d'autres. Les traits étaient bien sûr ceux de son mesquin cousin, mais les pommettes étaient profondément enfoncées, les yeux saillants et la peau ridée. Le jeune Mo ZiYuan semblait avoir vieilli de 20 ans. Apparemment, son sang et sa chair avaient été aspirés, ne laissant qu'un squelette recouvert d'une fine couche de peau. Si, avant cela, Mo ZiYuan n'avait été que laid, son cadavre était maintenant vieux et laid.

Alors que Wei WuXian examinait le corps, Madame Mo se jeta soudain sur lui, un poignard étincelant à la main. Avec agilité, Lan SiZhui la désarma rapidement. Avant qu'il ait une chance de parler, Madame Mo hurla d'une voix aigüe : « Mon fils est mort tragiquement, je ne fais que le venger ! Pourquoi m'en empêchez-vous ? »

Wei WuXian se cacha à nouveau derrière Lan SiZhui, s'accroupit et dit : « Qu'est-ce que j'ai à voir avec la mort tragique de votre fils ? »

Pendant la journée, Lan SiZhui avait été témoin de la performance de Wei WuXian dans ce même lieu et avait entendu beaucoup de rumeurs exagérées. Plein de compassion à l'égard de cet homme malade, il ne put s'empêcher de prendre son parti : « Madame Mo, vu son état, votre fils a été dépouillé de sa chair et de son essence. Cela signifie qu'il a été tué par des êtres maléfiques et non par *lui*. »

La poitrine de Madame Mo se souleva. « Vous ne savez rien ! Le père de ce fou était un cultivant. Il lui a sûrement enseigné une multitude de sorts démoniaques ! »

Lan SiZhui se retourna pour regarder le supposé simple d'esprit Wei WuXian et rétorqua : « Hmm, Madame, il n'y a aucune preuve, alors... »

« La preuve est sur mon fils ! » Madame Mo désigna du doigt le cadavre sur le sol. « Voyez vous-même ! La dépouille d'A-Yuan me dit qui l'a assassiné ! »

Sans l'aide de personne, Wei WuXian souleva le drap blanc de la tête aux pieds. Il manquait quelque chose au cadavre. Son bras gauche, arraché en dessous de l'épaule, avait disparu !

Madame Mo persista : « Vous voyez ? Tous ceux qui étaient ici ont entendu le fou, d'accord ? Il a dit que si A-Yuan touchait à nouveau à ses affaires il lui couperait une main ! »

Après cette explosion d'émotion, elle se couvrit le visage et sanglota : « ... Mon pauvre A-Yuan... Il ne lui avait rien fait du tout, non seulement il a été victime d'un coup monté mais il l'a tué... Le fou a perdu la tête... »

Perdu la tête ! Il n'avait pas entendu cette phrase pour le décrire depuis de nombreuses années et il la jugea tout à fait cordiale. Wei WuXian se désigna du doigt mais aucun mot ne lui vint. De lui ou de Madame Mo, il se demandait qui était vraiment malade.

Dans sa jeunesse, il avait beaucoup parlé d'exterminer des familles et des clans entiers, de tuer des millions de personnes, de faire couler des fleuves de sang et d'accomplir d'autres actes plus cruels les uns que les autres. Mais la plupart du temps, ce n'était que des mots. S'il avait vraiment fait ce qu'il disait, il aurait dominé le monde des cultivants depuis longtemps. La véritable intention de Madame Mo n'était pas de se venger mais de trouver un bouc émissaire à son ressentiment.

Wu WuXian la traita par l'indifférence. Il réfléchit un moment, puis enfonça une main dans le bras restant de Mo ZiYuan. Il farfouilla quelque temps et en tira quelque chose qu'il déroula devant lui. À sa grande surprise, il s'agissait d'un drapeau attracteur de fantômes. Il comprit immédiatement ce qui s'était passé et murmura à voix basse, *bien fait pour lui !* Lorsque Lan SiZhui et ses compagnons virent le drapeau, ils comprirent eux aussi la situation. Compte tenu de la farce qui s'était déroulée dans la journée, la cause de la mort était facile à deviner. Mo ZiYuan avait perdu la face à cause du comportement dément de Mo XuanYu et, par haine, il avait voulu régler ses comptes avec lui. Mais Mo XuanYu était resté dehors pendant longtemps et Mo ZiYuan avait décidé de le prendre par surprise la nuit, quand il rentrerait chez lui.

La nuit tombée, il était sorti en cachette et en passant par la Cour ouest il avait vu les drapeaux attracteurs de fantômes en haut des murs. Bien qu'on lui ait répété de ne pas sortir et de ne pas s'approcher de cette Cour pendant la nuit, et surtout de se tenir à distance des drapeaux noirs, Mo ZiYuan avait pensé que les disciples de la secte GusuLan craignaient qu'on vole leurs précieuses armes.

Il n'avait aucune idée des effets dangereux de ces drapeaux et ignorait que la personne qui en tenait un deviendrait une cible vivante. Voler les talismans et les outils magiques de son cousin était devenu une manie et, incapable de résister à l'envie de s'emparer d'objets étranges comme ceux-là, il était prêt à tout pour les obtenir. Par conséquent, alors que les propriétaires des drapeaux venaient à bout des zombies dans la Cour ouest, il en avait pris un sans se faire remarquer.

La formation utilisait six drapeaux dont cinq installés dans la Cour ouest, où les jeunes disciples de la secte GusuLan jouaient le rôle d'appâts. Mais ils portaient sur eux une multitude d'outils magiques alors que Mo ZiYuan, même s'il n'avait pris qu'un seul drapeau, n'avait rien pour se protéger. Le bon sens voulant qu'il soit plus facile de s'attaquer aux faibles, il attirerait naturellement les créatures maléfiques. S'il ne s'agissait

que de zombies, ce ne serait pas très grave. Une éventuelle morsure ne le tuerait pas tout de suite et il pourrait y survivre. Malheureusement, le drapeau avait attiré par accident quelque chose de pire : la créature inconnue qui avait tué Mo ZiYuan et pris son bras !

Wei WuXian leva son poignet droit. Comme il s'y attendait, l'une des entailles avait disparu. Apparemment, il avait eu de la chance : le contrat sacrificiel l'avait jugé responsable de la mort de Mo ZiYuan.

Madame Mo connaissait bien les manies de son fils, mais refusait d'admettre que Mo ZiYuan ait été l'artisan de sa propre mort. Sous le coup de l'impatience et de la fureur, elle attrapa une tasse à thé et la jeta à la tête de Wei WuXian. « Si tu n'avais pas menti à son égard devant tous ces gens hier, il ne serait pas sorti au milieu de la nuit. C'est ta faute ! »

Wei WuXian vit la tasse arriver et l'esquiva. Madame Mo se tourna vers Lan SiZhui et hurla : « Et vous ! Vous, bande d'imbéciles bons à rien ! Vous cultivez vos pouvoirs spirituels et vous luttez contre les esprits malins, mais vous n'avez même pas pu le protéger ! A-Yuan était encore un enfant ! » Encore jeunes, les garçons étaient peu sortis de leur secte et manquaient trop d'expérience pour s'apercevoir que quelque chose n'allait pas dans la région. Ils étaient désolés de ne pas avoir détecté une créature maléfique aussi violente que celle-là. Mais après la réprimande absurde de Madame Mo, ils faillirent s'étouffer. Après tout, ils avaient grandi dans un clan influent et personne n'osait les traiter ainsi. La secte GusuLan était extrêmement stricte à l'égard de ses disciples. Elle interdisait la violence à l'encontre des gens ordinaires dépourvus de pouvoirs et n'autorisait même pas le manque de respect. De ce fait, même mécontents, ils ne pouvaient que se taire, le visage sombre.

Mais Wei WuXian, incapable de se retenir plus longtemps, se dit, *Les valeurs du clan Lan n'ont pas changé depuis toutes ces années. À quoi sert leur soit disant « maîtrise de soi ? » Je vais vous montrer comment il faut faire !*

Il cracha bruyamment et dit : « Sur qui pensez-vous passer votre colère ? Vous les considérez vraiment comme vos serviteurs ? Ils sont venus de très loin, à votre demande, pour exorciser des esprits malins sans rien vous demander en échange. Vous doivent-ils quelque chose ? Quel âge avait votre fils ? Au moins 17 ans et vous le considérez toujours comme un 'enfant' ? Quel âge avait-il pour ne pas comprendre le langage humain élémentaire ? Ne lui ont-ils pas dit et répété de ne pas toucher aux drapeaux et de ne pas s'approcher de la Cour ouest ? Votre fils est sorti en cachette la nuit tout seul. Est-ce ma faute ? Ou est-ce la sienne ? »

Lan JingYi et les autres exhalèrent un soupir et leurs visages s'éclairèrent un peu. Madame Mo, rongée de chagrin et emplie de ressentiment, n'avait qu'un mot en tête : « mort ». Pas sa propre mort pour qu'elle puisse rejoindre son fils, mais celle de tout le monde et notamment des personnes en face d'elle à ce moment précis.

Habitée à commander son mari en toutes choses, elle lui asséna un coup. « Appelle tout le monde ! Dis à tout le monde d'entrer ! »

Mais son mari était indifférent à ce qui se passait autour de lui. Peut-être traumatisé par le décès de son fils unique, il alla jusqu'à la pousser. Prise par surprise, Madame Mo tomba par terre.

Avant, elle n'avait même pas besoin de le toucher. Elle haussait le ton et il obéissait immédiatement. Comment osait-il la frapper aujourd'hui ?

Les serviteurs étaient terrifiés par l'expression de son visage. A-Ding l'aida à se relever en tremblant. Madame Mo porta les mains à sa poitrine et dit d'une voix tremblante : « Toi... toi... toi, sors d'ici toi aussi ! »

Son mari ne semblait pas l'avoir entendue. A-Ding jeta un regard à A-Tong et ce dernier s'empressa d'aider son maître à sortir. Le chaos régnait dans la Salle de l'Est. Maintenant que la famille avait fini par se taire, Wei WuXian décida de réexaminer le cadavre. Mais avant qu'il ait pu y jeter un autre coup d'œil, un cri perçant en provenance de la cour déchira l'air.

Les personnes présentes dans la salle en sortirent précipitamment. Deux corps se tordaient sur le sol de la Cour est. A-Tong, encore vivant, s'était effondré par terre. L'autre corps était ridé et flétri comme s'il avait été vidé de son sang et que sa chair s'était desséchée. Il n'avait plus de bras gauche, mais la blessure ne saignait pas. Il se trouvait dans le même état que celui de Mo ZiYuan.

Madame Mo venait de se libérer de la main d'A-Ding qui la soutenait, mais quand elle vit le cadavre, elle écarquilla les yeux et, vidée de son énergie, n'eut pas la force de piquer une nouvelle crise. Wei WuXian, qui se trouvait à côté d'elle quand elle s'évanouit, la soutint et la confia à A-Ding qui arrivait en courant. Il regarda son poignet droit : une autre entaille avait disparu.

Quelques secondes avant qu'ils franchissent le seuil de la salle, avant même d'avoir passé la Cour est, le mari de Madame Mo était mort d'une horrible manière. Lan SiZhui, Lan JingYi et les autres pâlirent. Premier à retrouver son calme, Lan SiZhui demanda à A-Tong, toujours allongé sur le sol : « Avez-vous vu ce qui a fait ça ? »

A-Tong, terrifié, n'arrivait pas à ouvrir la bouche et se contentait de secouer la tête à chaque fois qu'on lui posait la question. Lan SiZhui bouillait d'inquiétude. Il demanda à un autre disciple de transporter A-Tong à l'intérieur et se tourna vers Lan JingYi : « As-tu envoyé le signal ? »

Lan JingYi répondit : « Oui, mais il n'y a pas de sénior capable de nous aider dans la région et il faudra au moins une heure avant que des gens de notre secte arrivent. Que faire maintenant ? Nous ne savons même pas de quoi il s'agit. »

Bien évidemment, il leur était impossible de partir. Si les disciples confrontés à des esprits maléfiques accordaient la priorité à leur bien-être, ils déshonoreraient leur clan et n'oseraient plus se montrer. Les membres effrayés de la famille Mo ne le pouvaient pas non plus parce que la créature maléfique se trouvait probablement parmi eux et qu'ils ne

gagneraient rien à quitter les lieux. Lan SiZhui serra les dents : « Attendre ici l'arrivée des renforts ! »

Maintenant que le signal de détresse avait été envoyé, d'autres cultivants ne tarderaient pas à arriver. Afin d'éviter que la situation ne dégénère, Wei WuXian devait se mettre à l'écart et rester à distance. Si les nouveaux venus le connaissaient ou l'avaient combattu auparavant, qui sait ce qui risquait de se passer.

Mais à cause du sort, il ne pouvait pas quitter le village de Mo dans l'immédiat. En outre, le fait que la créature attirée par les drapeaux ait tué deux personnes en si peu de temps donnait une idée de son extrême malignité. Si Wei WuXian partait maintenant, lorsque les secours arriveraient, les rues du village risquaient d'être jonchées de cadavres sans bras gauche, dont ceux de quelques membres du clan Lan.

Après avoir réfléchi un moment, Wei WuXian se dit, *Finissons-en rapidement.*

Les garçons étaient tous jeunes et inexpérimentés. En dépit de leur nervosité, ils ne changèrent pas de ligne de conduite et apposèrent des talismans sur les murs pour protéger la demeure de la famille Mo. Le serviteur nommé A-Tong avait été transporté dans la salle. Lan SiZhui lui prit le pouls de sa main gauche, tout en soutenant le dos de Madame Mo de sa main droite. Il ne pouvait pas les sauver tous les deux simultanément et se demandait quoi faire quand A-Tong se releva.

A-Ding s'exclama : « A-Tong, tu as repris connaissance ! » Avant que le visage de la jeune fille ait eu le temps de s'éclairer, A-Tong leva la main gauche et s'agrippa le cou.

Voyant cela, Lan SiZhui frappa trois fois sur plusieurs points d'acupuncture. Wei WuXian savait que sous leur apparente douceur, les membres du clan Lan possédaient une force considérable dans les bras. Normalement, cela aurait suffi à immobiliser n'importe qui. Mais elle n'eut aucun effet sur A-Tong. Sa main gauche serra encore plus fort et son visage se tordit sous l'effet de la douleur. Lan JingYi tenta en vain de desserrer cette poigne de fer. Au bout d'un moment, un craquement se fit entendre et la tête de A-Tong s'affaissa, le cou brisé. Il s'était étranglé sous les yeux de tout le monde !

A-Ding s'écria d'une voix tremblante et perçante à la fois : « ... Un fantôme ! Il y a un fantôme invisible ici. Il a obligé A-Tong à s'étrangler ! »

Sa déclaration glaça le sang des personnes présentes, qui n'hésitèrent pas à la croire. Mais pour Wei WuXian, il ne s'agissait pas d'un fantôme féroce.

Il avait examiné les talismans choisis par les jeunes disciples. Tous visaient à repousser les esprits et la Salle de l'Est en était littéralement couverte. S'il s'était vraiment agi d'un fantôme féroce, les flammes vertes des talismans l'auraient incinéré dès son entrée. Or rien ne se passait.

Les adolescents n'étaient pas en faute : ils avaient réagi trop lentement, mais la créature était cruelle. Pour les cultivants, les fantômes étaient féroces s'ils tuaient au moins une

personne par mois pendant trois mois minimum. Ce critère, défini par Wei WuXian lui-même, avait probablement toujours cours. Wei WuXian était le meilleur pour ce genre de choses. Pour lui, un fantôme féroce tuait fréquemment lorsqu'il faisait une victime par semaine. Cette chose avait tué trois personnes, qui plus est en très peu de temps. Un cultivant accompli aurait eu du mal à trouver une solution immédiatement, alors qu'auraient pu faire ces jeunes disciples en tout début de carrière ?

Alors qu'il était plongé dans ses pensées, les flammes des bougies vacillèrent. Une bouffée de vent sinistre souffla toutes les lanternes ainsi que les bougies de la cour et de la Salle de l'Est.

Dès que l'obscurité se fit, des cris fusèrent de toute part. Déterminés à fuir le plus vite possible, les gens se bousculaient, trébuchaient et tombaient. Lan JingYi s'écria : « Restez où vous êtes, ne courez pas ! J'attraperai tous ceux qui courent ! »

Il ne voulait pas les alarmer, mais le fait est que les créatures maléfiques adorent profiter de l'obscurité pour semer le chaos. Plus les gens pleuraient et plus la confusion régnait, plus ils risquaient d'attirer le danger involontairement. Dans ce type de situations, il était extrêmement dangereux d'être isolé ou de céder à la nervosité. Mais dans leur peur panique, ils ne l'entendaient même pas. Au bout d'un moment, à l'exception de quelques bruits légers de respiration et de sanglots étouffés, le silence s'installa dans la Salle de l'Est. Les départs semblaient avoir été peu nombreux.

Une flamme éclaira subitement l'obscurité. Lan SiZhui avait allumé un talisman Flamme. Les vents sinistres ne pourraient pas en éteindre le feu. Il s'en servit pour rallumer les bougies et ses compagnons entreprirent de reconforter l'assistance. Wei WuXian profita de la lumière pour jeter un coup d'œil discret à ses poignets. Une autre entaille avait cicatrisé.

Il réalisa brutalement que le nombre d'entailles ne collait pas. Au départ, il en avait deux par poignets. Une s'était refermée à la mort de Mo ZiYuan et une autre à celle de son père. La mort du serviteur, A-Tong, en avait guéri une troisième. Il aurait donc dû en rester une dernière, la plus profonde et la plus emplie de haine.

Mais elles avaient toutes disparu.

Wei WuXian savait que Madame Mo était l'une des cibles de la vengeance de Mo XuanYu. L'entaille la plus longue et la plus profonde lui était probablement destinée. Et pourtant, elle n'était plus là. Mo XuanYu, frappé d'une illumination, avait-il renoncé à sa haine ? Impossible. Il avait payé l'invocation de Wei WuXian par le sacrifice de son âme. Seule la mort de Madame Mo pouvait avoir guéri la blessure.

Il porta lentement son regard sur le visage pâle de Madame Mo, qui venait de reprendre conscience et était entourée par toute l'assistance. *Sauf si elle est déjà morte.*

Wei WuXian était certain que quelque chose s'était déjà emparé du corps de Madame Mo. Si la créature n'était pas un esprit, de quoi pouvait-il bien s'agir ?

Tout à coup, A-Ding s'écria : « Main... Sa main ! La main d'A-Tong ! »

Lan SiZhui plaça le talisman Flamme au-dessus du corps du serviteur. De fait, sa main gauche avait disparu.

Main gauche !

À la vitesse de l'éclair, Wei WuXian comprit clairement ce qui se passait : la créature qui semait le chaos et les bras gauches manquants complétaient le puzzle. Il éclata de rire. Lan JingYi s'exclama sèchement : « Imbécile ! Comment pouvez-vous rire dans une telle situation ? » Mais à la réflexion, il se dit, à *quoi bon discuter avec un simple d'esprit ?*

Wei WuXian tira sur sa manche. « Non, non ! »

Agacé, Lan JingYi récupéra sa manche. « Quoi, 'non' ? Vous n'êtes pas un simple d'esprit ? Arrêtez vos bêtises ! Personne n'a le temps de vous prêter attention ».

Wei WuXian désigna du doigt les corps du père de Mo ZiYuan et d'A-Tong allongés sur le sol et dit : « Ce ne sont pas eux ».

Lan SiZhui arrêta un Lan JingYi furieux et demanda : « Que voulez-vous dire par là ? »

Wei WuXian déclara d'un ton solennel : « Ceci n'est pas le père de Mo ZiYuan et ceci n'est pas A-Tong. »

Avec son visage outrageusement maquillé, plus il avait l'air solennel, plus il ressemblait à un dément. Pourtant, dans le clair-obscur de la lumière des bougies, ses mots donnèrent des frissons dans le dos à l'assistance. Lan SiZhui le regarda fixement pendant une seconde et ne put s'empêcher de demander : « Pourquoi ? »

Wei WuXian s'exclama avec fierté : « Leurs mains. Aucun d'eux n'était gaucher. J'en suis certain parce qu'ils me frappaient toujours avec leur main droite. »

À bout de patience, Lan JingYi demanda sèchement : « Vous faites le fier maintenant ? Vous êtes vraiment content de vous ! »

Mais Lan SiZhui se mit à transpirer. En y repensant, A-Tong s'était étranglé avec sa main gauche et le mari de Madame Mo l'avait poussée de sa main gauche.

Pourtant, pendant la journée, lorsque Mo XuanYu avait semé la perturbation dans la Salle de l'Est, tous deux s'étaient précipités sur lui pour le faire sortir en utilisant leur main droite. Il était impossible qu'ils soient devenus gauchers juste avant de mourir.

Il ignorait pourquoi, mais pour découvrir la nature de la créature, ils devaient réfléchir en termes de « mains gauches ». Surpris, Lan SiZhui regarda Wei WuXian. Il ne put s'empêcher de penser, *Il dit ça tout d'un coup... Ce n'est pas une coïncidence.*

Wei WuXian se contenta de sourire. Il savait que sa remarque avait quelque chose de trop intelligent, mais il n'avait pas pu se retenir. Heureusement, Lan SiZhui n'y prêta pas vraiment attention et se dit, *De toute façon, le jeune maître Mo ne m'a sûrement pas rappelé ces détails dans une mauvaise intention.* Son regard passa de Wei WuXian à A-Ding, qui s'était évanouie d'avoir trop pleuré, et s'arrêta sur Madame Mo.

Ses yeux descendirent de son visage à ses mains. Ses bras pendaient et ses doigts sortaient à moitié de ses manches. Ceux de sa main droite étaient jolis et fins, comme ceux d'une femme qui avait toujours vécu confortablement sans jamais travailler.

Mais ceux de sa main gauche étaient beaucoup plus longs et plus épais. Les articulations pliées dégageaient une grande puissance. C'était une main d'homme !

Lan SiZhui ordonna : « Attrapez-la ! »

Plusieurs de ses compagnons se saisirent de Madame Mo. Lan SiZhui s'excusa et allait apposer un talisman sur elle quand tout à coup le bras gauche de la femme effectua une torsion improbable et la main se dirigea vers sa gorge.

Sauf à avoir les os brisés, impossible pour un être vivant de tordre le bras de cette manière. Madame Mo attaqua rapidement et parvint presque à agripper son cou quand Lan JingYi poussa un cri et se jeta devant Lan SiZhui pour la bloquer.

Il y eut un éclair. Dès que la main eut attrapé l'épaule de Lan JingYi, des flammes vertes apparurent sur son bras et elle lâcha prise. Lan SiZhui venait d'échapper à la mort et allait remercier Lan JingYi quand il vit que la moitié de l'uniforme de son condisciple avait été réduite en cendres. Lan JingYi retira le vêtement brûlé et gronda avec fureur : « Pourquoi m'avez-vous donné un coup de pied, espèce de fou? Vous vouliez me tuer ? »

Wei WuXian détala comme un rat effrayé : « Ce n'est pas moi ! »

C'était pourtant bien son œuvre. À l'intérieur de la robe de l'uniforme de la secte GusuLan, des incantations étaient brodées en rangs serrés à l'aide de fils très fins de la même couleur, notamment dans un but de protection. Mais contre des créatures aussi puissantes que celle-là, elles ne pouvaient servir qu'une fois. Compte tenu de l'urgence, il n'avait pas eu d'autre choix que de pousser Lan JingYi et de protéger Lan SiZhui de son propre corps. Lan JingYi allait recommencer à l'invectiver quand Madame Mo s'écroula sur le sol. Le sang et la chair de son visage furent aspirés jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une fine couche de peau sur son crâne. Le bras masculin qui ne lui appartenait pas s'était détaché de son épaule. Les doigts de sa main se pliaient et se déplaient tout seuls comme s'ils faisaient des étirements ou des assouplissements et ses veines battaient de façon clairement visible.

Il s'agissait de la créature maléfique que le drapeau attracteur de fantômes avait attirée. Le démembrement est un exemple classique de mort pénible, à peine plus digne que celle à laquelle Wei WuXian avait succombé. Contrairement à ce qui se passe lorsque le corps est broyé en poudre, les membres et les autres parties du corps demeurent souillées par le ressentiment de la personne décédée et le corps veut retrouver toutes ses parties

manquantes afin de se reconstituer et de mourir entier. Par conséquent, il élabore des stratégies pour les retrouver. Quand il y parvient, il est satisfait et peut reposer en paix. Dans le cas contraire, il poursuit sa quête. S'il échoue, il doit se rabattre sur la meilleure alternative possible.

Quelle est la meilleure alternative possible ? Faire avec le corps de vivants. Comme pour ce bras gauche : dévorer le bras gauche d'un vivant et s'y substituer. Après avoir vidé la personne de son sang et de son énergie, il abandonne le corps et part à la recherche d'un autre jusqu'à ce qu'il ait retrouvé tous les morceaux manquants.

La victime mourait dès que le bras en prenait possession. Mais avant que toute sa chair soit consommée, elle demeurait capable de se déplacer, sous le contrôle du bras, comme si elle était encore vivante. Attiré par le drapeau, il avait trouvé Mo ZiYuan. Puis son père. Quand Madame Mo avait ordonné à son mari de sortir, contrairement à son comportement habituel, il l'avait poussée. Au départ, Wei WuXian pensait que sa réaction était due au chagrin suscité par la mort de son fils et qu'il ne supportait plus l'arrogance de sa femme. Mais maintenant qu'il y repensait, un père qui vient de perdre son fils ne se conduit pas de cette manière. Son indifférence à ce qui se passait autour de lui ne provenait pas d'un sentiment d'impuissance. Il s'agissait plutôt de l'indifférence glacée d'une personne qui n'appartenait plus au monde des vivants.

A-Tong et Madame Mo avaient suivi. Pendant la panique provoquée par l'extinction soudaine des bougies, le bras fantôme s'était greffé sur son corps. Après la mort de Madame Mo, la dernière entaille sur les poignets de Wei WuXian avait disparu à son tour.

Les jeunes disciples de la secte GusuLan, constatant que leurs vêtements s'avéraient plus efficaces que les talismans, retirèrent leurs manteaux et en recouvrirent la main gauche comme d'un cocon blanc. Au bout d'une seconde, le tas de vêtements s'enflamma libérant un enfer vert qui n'avait rien de normal. Cette protection suffirait dans l'immédiat mais une fois les uniformes entièrement brûlés, la main ressortirait des cendres. Ni vu ni connu, Wei WuXian partit en courant en direction de la Cour ouest.

Immobilisés par les incantations tracées sur le sol, la dizaine de zombies maîtrisés par les garçons se tenait silencieusement dans la cour. Wei WuXian donna un coup de pied sur l'un des symboles et détruisit toute la formation. Il tapa deux fois dans ses mains. Tout à coup, sursautant comme s'ils avaient entendu un coup de tonnerre, les zombies se réveillèrent et leurs yeux se révélaient.

Wei WuXian ordonna : « Réveillez-vous ! Au travail ! »

En général, il n'avait pas besoin d'incantations complexes pour contrôler ces pantins, un ordre clair et direct suffisait. Les zombies qui lui faisaient face firent quelques pas hésitants dans sa direction. Mais en approchant de lui, leurs jambes flageolaient et ils s'écroulaient sur le sol comme s'ils étaient vivants.

Wei WuXian trouva cette situation à la fois amusante et agaçante. Il frappa à nouveau dans ses mains, moins fort cette fois-ci. Mais ces zombies étaient probablement nés et décédés dans le village de Mo et leur expérience de la vie était limitée. Ils suivaient

instinctivement ses ordres, mais horrifiés à sa vue, ils s'effondraient sur le sol et avaient peur de se relever.

Plus la créature était cruelle, mieux Wei WuXian parvenait à la contrôler. Il n'avait pas formé ces zombies et ils étaient incapables de supporter ses manipulations directes. Dans l'immédiat, ne disposant pas du matériel adéquat sur lui, il ne pouvait pas fabriquer les outils qui les apaiseraient. Il ne pouvait même pas bricoler une solution. Progressivement, les flammes vertes qui s'élançaient vers le ciel dans la Cour est perdaient de leur intensité. Tout à coup, Wei WuXian eut une idée.

Pourquoi aller chercher à l'extérieur un mort cruel animé d'un fort ressentiment? Il y avait plusieurs cadavres dans la Salle de l'Est !

Il rejoignit la Cour est à toutes jambes. Lan SiZhui, voyant que sa première solution avait échoué, en avait trouvé une autre. Les disciples avaient sorti leurs épées et les avaient plantées dans le sol pour former une barrière sur laquelle la main fantôme allait s'écraser en tentant de la franchir. Concentrant toute leur énergie sur la poignée de leurs épées afin que l'obstacle résiste, ils ne prêtaient pas attention aux allées et venues. Wei WuXian entra dans la Salle de l'Est, saisit d'une main le cadavre de Madame Mo et de l'autre celui de Mo ZiYuan et leur murmura : « Réveillez-vous ! »

En un quart de seconde, leurs yeux se révoltèrent et ils commencèrent à pousser les hurlements perçants caractéristiques des fantômes féroces après leur retour à la vie.

Au milieu des hurlements, un autre cadavre frémit et se redressa en poussant le cri le moins sonore. C'était le mari de Madame Mo.

Les hurlements étaient suffisamment forts et le ressentiment suffisamment puissant. Wei WuXian ordonna, un sourire satisfait aux lèvres : « Vous reconnaissez le bras dehors ? Détruisez-le. »

Les trois membres de la famille Mo partirent d'un trait, comme trois nuages poussés par un vent sinistre.

La main gauche brisa l'une des épées et allait s'échapper quand trois cadavres sanguinaires sans bras gauche se jetèrent sur elle.

Incapables de défier l'ordre de Wei WuXian et poussés par la haine de la créature qui les avaient tués, ils déchaînèrent leur colère contre elle. Madame Mo était indubitablement l'attaquante la plus virulente. Parce que les cadavres de femmes sont souvent particulièrement féroces après leur modification, ses cheveux étaient défaits et ses yeux injectés de sang. Avec ses ongles à la longueur décuplée, l'écume qui bouillonnait au coin de ses lèvres et ses hurlements à soulever le plafond, elle était l'image même de la folie meurtrière. Mo ZiYuan la suivait et coopérait avec elle des dents et des mains. Son père arrivait derrière et prenait le relais entre les attaques des deux autres. Les jeunes disciples étaient abasourdis.

Ils ne connaissaient ces batailles entre cadavres sanguinaires que par les livres et les ouï-dire. Bouche bée, ils étaient hypnotisés par ce spectacle sanglant qu'ils voyaient pour la première fois. Et ils le trouvaient... totalement excitant !

Les trois cadavres et la main se livraient une bataille sans merci quand Mo ZiYuan s'écarta brusquement. La main avait attaqué son abdomen et des morceaux d'intestins en sortaient. Quand Madame Mo s'en aperçut, elle se mit à crier sans discontinuer et se plaça devant son fils pour le protéger. Ses attaques se firent plus violentes, la force de ses doigts presque comparable à celle d'armes en acier et en fer. Mais Wei WuXian savait qu'elle perdait peu à peu la bataille.

Même trois cadavres sanguinaires morts récemment ne pourraient pas venir à bout de ce bras !

Wei WuXian observait attentivement le combat. Il s'apprêtait à utiliser le sifflet caché sous sa langue qu'il avait légèrement recourbée. Le son renforcerait l'hostilité des cadavres, ce qui pourrait inverser la tendance. Mais il lui serait difficile d'agir incognito. En un clin d'œil, la main se déplaça comme l'éclair et brisa le cou de Madame Mo d'un geste précis et impitoyable.

Voyant la famille Mo en déroute, Wei WuXian se prépara à siffler. Au même moment, l'écho de deux notes d'un instrument à cordes résonna au loin.

Le son semblait avoir été émis par une main humaine. Le timbre en était éthéré et limpide, comme un vent glacial agitant le sommet des pins. Les créatures qui se battaient dans la cour se raidirent.

Instantanément, le visage des jeunes disciples de la secte GusuLan s'éclaira d'un large sourire, comme s'ils revenaient à la vie. Lan SiZhui essuya le sang qui maculait son visage, leva la tête et s'exclama d'un ton joyeux : « HanGuang-Jun ! »

Dès qu'il entendit les deux notes du guqin² dans le lointain, Wei WuXian fit volte-face et quitta les lieux. Une autre note se fit entendre. Cette fois, plus aigüe, elle perça le ciel, laissant derrière elle comme un goût d'amertume. Les trois cadavres sanguinaires reculèrent et se couvrirent une oreille de la main droite. Mais il était impossible de bloquer de cette manière la mélodie de la secte GusuLan baptisée *Suppression*. Ils venaient de battre en retraite de quelques pas et leurs crânes émettaient de légers bruits d'éclatement.

Épuisé par la violence du récent combat, le bras tomba à terre dès qu'il entendit la troisième note. Les doigts remuaient toujours, mais il ne pouvait plus bouger.

Après un bref moment de silence, les jeunes disciples acclamèrent le nouveau venu pour exprimer leur joie d'avoir survécu à l'incident. Ils s'étaient battus pendant toute la nuit et les renforts de leur clan arrivaient enfin. Même s'ils risquaient une punition pour avoir failli

² Cithare.

à la règle « manquer de courtoisie et faire du bruit nuit à la réputation du clan », ils s'en moquaient.

Après avoir agité la main en direction de la lune, Lan SiZhui s'aperçut brutalement que quelqu'un avait disparu. Il tira sur la manche de Lan JingYi : « Où est-il ? »

Lan JingYi, tout à sa joie, demanda : « Qui ? Lequel ? »

Lan SiZhui répondit : « Le jeune maître Mo ».

Lan JingYi rétorqua : « Hmm ? Pourquoi cherches-tu ce fou ? Qui sait où il est allé. Il a probablement eu peur que je mette à exécution ma menace de le frapper. »

Sachant que Lan JingYi était d'un naturel impulsif et direct et qu'il parlait sans réfléchir, Lan SiZhui pensa, *Je vais attendre que HanGuang-Jun arrive et je lui raconterai tout.*

Le village de Mo était encore endormi, mais il était difficile de savoir si les gens dormaient vraiment ou faisaient semblant. Bien que le combat ait valu son pesant de chair sanguinolente, les habitants ne s'étaient pas levés de bonne heure pour aller le regarder. Après tout, même les badauds choisissent les événements auxquels ils veulent assister. Et à entendre tous les cris et les hurlements, celui-là ne s'annonçait pas des plus sûrs.

Wei WuXian effaça à toute vitesse les traces de la formation sacrificielle dans la chambre de Mo XuanYu et ressortit en courant. Malheureusement, la personne qui était arrivée appartenait au clan Lan, mais encore plus malheureusement, il s'agissait de Lan WangJi !

Il avait combattu avec lui dans le passé et il valait mieux qu'il batte en retraite rapidement. Pressé de trouver une monture, il remarqua en passant devant une cour une grande meule à moudre le grain. Un âne était attaché à la poignée, en train de mâcher. Quand il vit Wei WuXian se précipiter vers lui, il parut surpris et lui jeta un regard en coin presque humain. Wei WuXian le regarda dans les yeux pendant une seconde et fut immédiatement touché par la pointe de mépris dans son regard.

Il essaya d'attraper la corde et de le faire sortir, mais l'âne se plaignit en émettant des braiements sonores. Wei WuXian dut donc user habilement de ses paroles et de sa force pour le tromper et le faire bouger. L'aube se levait à l'horizon quand il s'engagèrent sur la grand route.